

deffus, il leur fit de beaux prefens. Les Iroquois qui iufques alors auoient gardé le filence incertains du fucez de ce confeil & des harangues qui [*sc.* qu'ils] n'entendoient pas cōmmencerent à changer [79] de pofture & de vifage, l'vn d'eux, homme grand & bien-fait fe prefente deuant Monsieur le Gouverneur, s'écriant; voila qui va bien, mon corps eft deliuré de la mort, ie fuis retiré du feu. Onontio tu m'as donné la vie, ie t'en remercie, ie ne m'oublieray iamais de ce bien-fait, tout mon pays en fera reconnoiffant, la terre va eftre toute belle, la riuiera fera toute calme & toute vnüe, & la paix nous fera tous amys. Je n'ay plus d'ombre deuant mes yeux. Les ames de mes ancestres maffacrez par les Alguonquins font difparuës, ie les ay fous mes pieds. Onontio il faut auoier que tu es bon & que nous fommes mefchans; mais noftre colere eft partie, ie n'ay plus de vigueur que pour la ioye & pour la paix, & difant cela il fe mit à dancier d'vne façon vn peu differente de celle de nos Sauuages. Il chantoit, il fe remuoit, il eftendoit les bras, il les efleuoit en haut comme apoftrophant le Ciel, il fe mettoit à genoüil, & dançoit en cette pofture, leuant les yeux & les bras vers le Ciel, puis fe leuant tout à coup prend vne hache, il entre comme en furie, & en fe deftournant [80] ietta fa hache au feu, difant: voilà ma colere à bas, adieu la guerre, ie pofe les armes, ie fuis voftre amy pour iamais. S'il y a dans ces peuples des actions barbares, il y a des penfées dignes de l'efprit des Grecs & des Romains.

La Ceremonie faite, chacun fe retira en fon quartier, les prifonniers demeurèrent en liberté: en forte neantmoins que quelques foldats François les veil-